

Avertissement au sujet des droits d'auteur

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Sans demande d'autorisation la SACD peut faire interdire la représentation le soir même . Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation. Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs sans lesquels de nouvelles pièces ne pourraient exister.

Vous pouvez me contacter

par mail : cyril.coatleven@gmail.com

Pour les dernières nouvelles : [Pièces De Théâtre | Auteur Cyril Coatleven \(cyril-coatleven.fr\)](http://PiecesDeTheatre.com)

Tous mes vœux!
(Extrait)
Par Cyril Coatleven

Personnages

Nathalie : Femme de Jacques. Elle est gentille et plutôt calme, un calme qu'elle tente de garder pendant cette soirée. Elle sait être malicieuse et blessante quand Jacques l'excède. Elle porte une robe de soirée. Elle porte également un tablier dans le premier acte.

Jacques : Mari de Nathalie. Il râle toujours pour pas grand-chose, il manque de respect à sa femme qui ne manque pas de le remettre à sa place. Il est hypocrite et condescendant. Il est dentiste. Il porte un costume ordinaire.

Marc : Ami du couple, mari de Joceline. Il radote et se vante beaucoup. Se vexe facilement. Il porte un costume élégant et un long manteau.

Joceline : Femme de Marc. Elle déprime très facilement pour un rien. Elle fait souvent preuve d'ignorance et a du mal à suivre les conversations. Elle porte des vêtements chics mais dépassés.

Véronique : Petite sœur de Nathalie. Elle a un penchant pour l'alcool. Elle ne s'entend pas avec Jacques. Malgré leurs différences, Nathalie et Véronique sont très proches. Porte une robe de soirée modeste et un manteau ordinaire. Elle a un sac à main. Elle a un air un peu négligé qui ne laisse pas deviner sa profession. Porte une montre.

Décors

Jacques et Nathalie vivent dans un bel appartement, la décoration est plutôt sobre. La salle à manger est composée d'une table, de chaises, un miroir, un porte-manteau, d'un petit canapé et un petit meuble sur lequel se trouve un téléphone. Une fenêtre donne sur la rue, l'appartement étant au premier étage. Une entrée mène vers la cuisine, une porte vers la chambre, une porte vers la salle de bain et toilettes et enfin la porte d'entrée.

Résumé

Jacques déteste les réveillons, sa femme Nathalie le sait bien, mais pourtant elle décide d'en organiser un en cachette. Jacques ne saute pas de joie en rentrant chez lui le soir du 31 décembre.

En effet, Jacques a un autre programme, s'éclipser durant la soirée. De son côté, Nathalie fait une découverte dont elle se serait passée. Un sms, signé « Ton p'tit sucre. », reçu sur le portable de son mari. Malgré ce message, Nathalie décide de ne pas aborder le sujet avec Jacques, et de faire en sorte que le réveillon se déroule comme si de rien était.

La soirée se déroulera-t-elle sans problème? Le secret sera-t-il dévoilé durant la soirée? Nathalie fait-elle erreur? Une seule chose est sûre, cette soirée restera dans les mémoires...

ACTE 1 : Préparatifs

Jacques rentre du travail tandis que Nathalie est dans la cuisine. Jacques regarde la table qui est dressée. Dans cet acte, Nathalie porte un tablier par-dessus sa robe.

Jacques : C'est pas vrai! Nathalie! T'es où?

Nathalie : Dans la cuisine!

Jacques : (*S'énervant.*) C'est quoi ces couverts?

Nathalie arrive.

Nathalie : Ne te fâche pas!

Jacques : Oh non! Non! Non!

Nathalie : Ne t'énerve pas tout de suite! J'ai encore rien dit!

Jacques : Oui, c'est bien ce qui m'inquiète!

Nathalie : Je sais, j'aurais dû te prévenir.

Jacques : Oui, en effet! Je croyais qu'après le désastre de l'année dernière, on organiserait plus de nouvel an!

Nathalie : Mais l'année dernière c'était différent!

Jacques : (*Reprenant son calme.*) En quoi?

Nathalie : Tu as invité Catherine et Philippe qui étaient en pleine procédure de divorce, tu as oublié?

Jacques : (*Gêné.*) Je pensais que ça pimenterait la soirée...

Nathalie : Pour être pimenté, c'était pimenté. Ils ont passé la soirée à s'engueuler!

Jacques : Écoute! Je me voyais mal passer la soirée avec ta mère! Elle et ses histoires d'hémorroïdes, de dentier entartré, et de cors aux pieds!

Nathalie : (*Vexée.*) C'est dégueulasse de dire ça! De toute manière, même si elle avait parlé politique ou du dernier artiste à la mode, tu aurais trouvé à redire!

Jacques : Probablement, étant donné qu'elle doit encore écouter radio Londres.

Nathalie : C'est drôle venant de toi, avec ton père qui envoie encore sa femme aux lavoirs!

Jacques : (*Vexé.*) C'était facile ça.

Nathalie : Oui, j'admets, mais tu l'as cherché.

Jacques : Je te l'accorde. Bon, revenons-en à ce réveillon!

Nathalie : Oui, quoi?

Jacques : J'aimerais quand même savoir qui est invité!

Nathalie : Ah! Oui... Alors, j'ai invité Marc et Joceline.

Jacques : Oh non! Non, pas eux!

Nathalie : Mais enfin, je croyais que tu les aimais bien?

Jacques : Quand ils avaient un chalet à la montagne, oui! Mais maintenant qu'ils l'ont vendu, faut reconnaître qu'ils sont moins attrayants.

Nathalie : Alors ils n'étaient que ça pour toi?

Jacques : Oui, pourquoi?

Nathalie : Et bien je pensais que tu les considérais comme des amis...

Jacques : Enfin Nathalie, depuis le temps qu'on vit ensemble, tu devrais me connaître.

Nathalie : Oui, mais je ne vois pas ce que tu leur reproches.

Jacques : Lui, il peut pas s'empêcher de me faire profiter de ses amygdales quand il me parle! Sans compter l'odeur, c'est plus une bouche qu'il ouvre, c'est une poissonnerie!

Nathalie : Mais enfin, tu pourrais faire un effort quand même!

Jacques : Quoi? L'apnée? Si tu crois que je n'ai pas essayé... Ce n'est pas si simple, chaque fois je deviens rouge et il me demande si ça va. Va trouver une excuse maintenant, parce que le coup de la chaleur un 31 décembre, j'y crois pas trop! Je peux réutiliser le coup de la cacahuète avalée de travers, mais il va se poser des questions à force!

Nathalie : Bon, passons pour lui, mais elle, elle est gentille non?

Jacques : Oui, c'est sûr, elle est gentille... Elle n'a pas inventé l'eau tiède, alors elle a plus que ça pour elle la pauvre femme!

Nathalie : Tu exagères!

Jacques : Tu verras! Ce soir elle nous le prouvera encore!

Nathalie : Nous verrons...

Jacques : Bon, qui d'autre?

Nathalie : *(Avec appréhension.)* Ma sœur...

Jacques : Nathalie... C'est un réveillon ou mon enterrement que tu prépares?

Nathalie : Mais elle n'était invitée chez personne, ça me gênait de la laisser seule.

Jacques : Ce n'est pas surprenant, t'es la seule à la supporter.

Nathalie : *(Excédée.)* Oh puis tu ne vas pas te plaindre! Je n'ai pas invité maman!

Jacques : À choisir j'aurais préféré!

Nathalie : Oui, mais maintenant c'est fait, et puis elle était déjà invitée.

Jacques : Chez qui?

Nathalie : Mon frère.

Jacques : Et nous, on ne nous invite pas alors?

Nathalie : Mais tu ne supportes pas mon frère!

Jacques : Et alors? C'est pas une excuse ça!

Nathalie : Si quand même! Chaque fois que vous êtes dans la même pièce vous vous prenez la tête.

Jacques : Mais non, je le taquine juste un peu.

Nathalie : Tu parles! Enfin bref, les derniers invités devraient te satisfaire.

Jacques : Oh je ne jure plus de rien!

Nathalie : *(Agacée.)* C'est ton frère et sa femme!

Jacques : Me voilà rassuré! Je commençais à croire que tu voulais me pourrir ma nouvelle année.

Nathalie : Je suis contente que ça te fasse plaisir.

Nathalie repart dans la cuisine.

Jacques : Ils arrivent à quelle heure?

Nathalie : Dans le frigo.

Jacques : Quoi?!

Nathalie : Le beurre est dans le frigo!

Jacques : *(Parlant plus fort.)* Non, je te demande à quelle heure ils arrivent!

Nathalie : Ah! Vers 21 heure pourquoi?

Jacques : Et bien on a le temps!

Nathalie revient en s'essuyant les mains avec un torchon.

Nathalie : Et alors? T'es pressé?

Jacques : De passer une mauvaise soirée? Non, jamais!

Nathalie : Oh allez, ça va bien se passer.

Jacques : Si tu le dis...

Nathalie : *(Croisant les bras, le torchon à la main.)* C'est tout de même mieux que de passer la soirée devant la télé, non?

Jacques : J'hésite, la majorité de nos invités étant aussi navrante que les programmes du nouvel an... Pas étonnant qu'il y ait autant de suicides le 31 décembre!

Nathalie : *(Agacée. Elle jette le torchon sur une chaise.)* Ah ça c'est tout toi! Tu n'es jamais satisfait!

Jacques : Mais c'est faux! Euh... J'ai adoré la fois où... Tu sais ... Euh...

Nathalie : *(Vexée.)* Oh laisse tomber! Je vois bien que tu cherches une excuse!

Jacques : Mais pas du tout! J'ai beaucoup aimé le truc qu'on avait organisé pour euh... Je sais plus qui d'ailleurs, où tu avais fait ce machin là... Le... Enfin tu vois quoi!

Nathalie : Oui, bien sûr... Je vois parfaitement de quoi tu parles...

Jacques : *(Lassé de se justifier.)* Oh ça va! Je ne peux pas me souvenir de tout non plus.

Nathalie : *(Avec ironie.)* Ah non! C'est sûr, tu ne peux pas te souvenir de tout...

Jacques : Ça veut dire quoi cette remarque?

Nathalie : Je te rappelle que tu as totalement oublié mon anniversaire cette année!

Jacques : Oui, mais j'avais une bonne raison!

Nathalie : *(D'un air malicieux.)* Ah? Laquelle? J'ai oublié...

Jacques : Tu sais bien, j'ai une patiente qui a avalé son bridge à cette époque!

Nathalie : Tu parles! C'était une fève!

Jacques : Oui, bon... Je ne pouvais pas le savoir ça. Je croyais avoir mal fait mon boulot, j'ai paniqué!

Nathalie : *(D'un ton cassant.)* En parlant de pas niquer... Nous non plus!

Jacques : *(Choqué.)* Non mais enfin chérie!

Nathalie : Tiens, ça faisait longtemps que tu ne m'avais pas appelée comme ça...

Jacques : Si, je l'ai fait à la Saint-Valentin!

Nathalie : Déjà, je te signale que c'était il y a presque un an... Que tu ne m'avais même pas offert de fleurs, malgré qu'à l'époque ça allait encore assez bien entre nous!

Jacques : *(Avec hypocrisie.)* La Saint-Valentin est une fête commerciale, je ne voulais pas insulter notre amour avec des fleurs ou des chocolats!

Nathalie : Alors ça, c'est l'excuse la plus idiote, mais alors la plus idiote, que j'ai jamais entendue!

Jacques : *(Excédé.)* Qu'est-ce que tu attends de moi Nathalie? Que je te déroule le tapis rouge tous les jours?

Nathalie : Non, mais une petite attention de temps à autres, ça ne serait pas de trop! Oh et puis arrêtons de parler de ça, on ne va pas s'engueuler aujourd'hui!

Jacques : Oui t'as raison, on s'engueule déjà les autres jours de l'année, alors déclarons cette journée sans engueulade! Même si ça va pas être facile à tenir, vu la soirée qu'on va passer!

Nathalie : Et voilà, tu ne peux pas t'en empêcher!

Jacques : De quoi?

Nathalie : D'être un éternel insatisfait! J'ai l'impression qu'il n'y a que ton boulot qui compte dans ta vie.

Jacques : Au moins mes patients ils ne m'engueulent pas!

Nathalie : Tes patients, ils ont la bouche grande ouverte avec tes doigts dedans. Alors forcément... Ils sont désavantagés!

Le téléphone sonne.

Nathalie : Ah! Ça doit être ma sœur, elle m'a dit qu'elle appellerait avant de venir.

Jacques : Si seulement elle appelait pour se décommander!

Nathalie jette un regard noir à Jacques et décroche.

Nathalie : Allo? Ah! Ça va? Oh mince! *(Déçue.)* C'est dommage... Ça sera pour un prochain réveillon alors...

Jacques : *(Levant les bras au ciel.)* Le miracle de la nouvelle année!

Nathalie : C'est ton frère qui va être déçu!

Jacques : *(Laisant retomber ses bras avec déception.)* Quoi? C'est mon frère?

Nathalie : Oui, leur voiture ne démarre plus.

Jacques : Merde!

Nathalie : Vous ne voulez pas qu'on vienne vous chercher? Oui, ça fait de la route mais ce n'est pas grave. Ah? *(Vexée.)* Bon... Oui... Tu veux que je te passe Jacques? Bon... Et bien au revoir alors... Bonne soirée...

Jacques : Il ne voulait pas me parler?

Nathalie : Non, ils sont en retard pour le réveillon de leurs voisins.

Jacques : *(Surpris.)* Quoi?! Ils ont trouvé un réveillon de secours?!

Nathalie : Oui... Mais si tu veux mon avis, il y a longtemps qu'il doit être programmé le réveillon de secours.

Jacques : Comment ça?

Nathalie : Oh rien...

Jacques : Si, je vois bien qu'il y a quelque chose!

Nathalie : Je ne suis pas surprise de ce désistement, c'est tout!

Jacques : Et pourquoi?

Nathalie : C'est encore un coup de ta belle-sœur.

Jacques : Ah! Tiens!

Nathalie : Quoi?

Jacques : Et bien, tu ne rates pas une occasion de tacler ma famille!

Nathalie : Mais enfin Jacques! Ouvre les yeux! Si les garces étaient vendues en supermarché, elle serait en tête de gondole!

Jacques : Et tu me reproches de dire du mal de ta famille?

Nathalie : C'est différent, moi je vois les choses en face! Toi c'est juste pour dire du mal.

Jacques : Et bah voyons! Alors qu'est-ce que tu lui reproches au juste à ma belle-sœur?

Nathalie : Et bien je te l'ai dit, d'être une garce!

Jacques : Oui, mais tu peux développer?

Nathalie : *(D'un air moqueur.)* Non monsieur, je ne suis pas photographe.

Jacques : *(Vexé.)* Ah... très drôle! Tu me fais signe quand tu as épuisé ton stock de blagues Carambar!

Nathalie : Et bien ce que je veux dire, c'est qu'il n'y a pas besoin de s'appeler Madame Soleil, pour se rendre compte que ta belle-sœur ne peut pas nous blairer... Et qu'elle fait tout pour nous éviter!

Jacques : Tu crois que ça a un rapport avec sa peur des dentistes?

Nathalie : Non, sinon elle serait ravie de me voir moi.

Jacques : Peut-être qu'elle a aussi peur des femmes de dentistes!

Nathalie : Va savoir... Avec elle je m'attends à tout! Moi, en tout cas, je n'ai pas digéré la fois où elle avait invité tout le monde pour son anniversaire. Excepté nous!

Jacques : Elle s'est excusée pour ça! Elle pensait qu'on avait autre chose de prévu.

Nathalie : Heureusement que tu es dentiste, parce qu'en tant qu'avocat, tu ne vaux pas un clou!

Jacques : Oui, bon... J'en parlerai avec mon frère, il m'en dira peut-être un peu plus.

Nathalie : Ce serait étonnant qu'il te dise quelque chose. Parce que dans le genre faux cul, il se pose là!

Jacques : Non mais de quel droit tu dis ça?

Nathalie : Tu vois ce que je dis! Toi, tu peux dire autant de mal que tu veux de ma famille! Mais moi? Non!

Jacques : Oh! Je ne dis pas tant de mal que ça!

Nathalie : Non c'est vrai, tu ne dis pas de mal toi... Juste que ma mère est une vieille bique fripée comme une pomme, qui n'a d'autres conversations que ses problèmes de santé, et que ma sœur est une euh... Comment tu dis déjà? Ah oui! Une nympho acariâtre et alcoolique qui change de mec comme de slip!

Jacques : Bon... C'est vrai, j'y vais peut-être un peu fort. Mais faut bien reconnaître qu'il y a une part de vérité là-dedans!

Nathalie : *(Énervée.)* Je m'en fous! J'aimerais juste que tu fasses en sorte, de ne pas me balancer ça à la gueule systématiquement!

Jacques : Bien, je ferai plus attention alors...

Nathalie : Merci... *(Elle se calme.)* Bon, je vais retourner à ma cuisine moi, j'ai perdu du temps!

Nathalie reprend le torchon laissé sur la chaise et repart dans la cuisine. Après un instant le téléphone sonne.

Nathalie : Réponds, ça doit être ma sœur!

Jacques : (*Allant vers le téléphone.*) Elle doit être encore assez sobre pour composer un numéro...

Nathalie : Qu'est-ce que tu dis?

Jacques : Non rien.

Jacques répond au téléphone.

Jacques : (*Froid.*) Allo? Oui... Je te passe ta sœur.

Nathalie arrive.

Nathalie : Allo? Ça va Véronique? Oui, bien. Tu as ce qu'il faut? Bien. Oui, vers 21 h, mais tu peux venir plus tôt si tu veux. Allez, à tout à l'heure!

Jacques : Tu lui as confié une tâche?

Nathalie : Oui, elle s'occupe de l'alcool.

Jacques : Tu as raison, autant laisser ça à une connaisseuse...

Nathalie jette un regard noir à Jacques.

Jacques : Excuse-moi, mais j'ai pris l'habitude. Il va me falloir du temps pour ne plus dire de mal.

Nathalie : J'en ai l'impression...

Nathalie retourne dans la cuisine.

Nathalie : Dis, tu pourrais m'aider!

Jacques : Dis donc, c'est ton idée de faire un réveillon. Moi, j'ai passé la journée à entendre des gens se plaindre de caries, de dents sagesse, et j'en passe. Alors j'aimerais bien souffler!

Nathalie : Mon pauvre! C'est à croire qu'on a une dent contre toi...

Jacques : Oui, Je ne te le fais pas dire...

Nathalie : Bon, alors repose-toi un peu, tu viendras m'aider plus tard.

Jacques : Très bien.

Jacques s'éloigne de la cuisine, sort son portable de sa veste et téléphone discrètement.

Jacques : (*Parlant doucement.*) Allo, Lucie? C'est Jacques. Je suis désolé mon p'tit sucre, je ne vais pas pouvoir venir... Ne hurle pas! Je n'y peux rien! Ma femme a prévu un réveillon sans m'en parler. Je t'assure c'est vrai! Si, c'est vrai! Moi aussi j'ai très envie de te voir! Quoi? Non! Non, je ne peux pas! Je ne peux pas je te dis! Ce que tu peux être têtue! Bon... Mais pas longtemps alors! J'arrive mon p'tit sucre...

Jacques raccroche et pose son portable sur la table.

Jacques : Nathalie, je vais m'absenter un instant.

Nathalie revient dans la salle à manger.

Nathalie : Qu'est-ce qui se passe?

Jacques : Une urgence, une patiente cinglée qui a voulu ouvrir une huître avec les dents.

Nathalie : Depuis quand tu es dentiste pour l'hospice?

Jacques : C'est ma bonne résolution de l'année dernière. Tu ne te souviens pas?

Nathalie : Non, ta bonne résolution de l'année dernière, c'était de ne plus dire de mal de ma famille...

Jacques : Pourquoi il faut que tu aies autant de mémoire?

Nathalie : Et ta résolution de cette année, ça va être quoi?

Jacques : De ne pas prendre de résolution intenable.

Nathalie : Alors tu ne devrais pas avoir de mal à t'y tenir.

Jacques : Oui, bon allez, j'y vais parce que le pauvre papy doit souffrir.

Nathalie : Mais... Je croyais que c'était une femme ?

Jacques : (*Embarrassé.*) Euh... Oui.

Nathalie regarde Jacques d'un air perplexe.

Jacques : Ça dépend des jours en fait.

Nathalie : (*Ne comprenant pas.*) Comment ça?

Jacques : Et bien un jour c'est un homme, un autre c'est une femme!

Nathalie regarde Jacques d'un air perdu. Jacques panique.

Nathalie : (*Suspicieuse.*) Tu te moques de moi là?

Jacques : Non, euh... Elle est (*D'un air ravi de trouver une excuse.*) Elle est schizophrène !

Nathalie : (*D'un air inquiet.*) Pourquoi tu dis ça comme si c'était joyeux?

Jacques : Ça doit être les fêtes qui me font cet effet.

Nathalie : Oui... Bon allez, vas-y, ton ouvreuse d'huîtres va attendre.

Jacques : Oui, je vais tâcher de faire vite.

Jacques s'en va, il a laissé son portable sur la table. Nathalie enlève les 2 assiettes en trop ainsi que les couverts et les apporte à la cuisine. Le portable de Jacques sonne pour signaler un sms après un petit instant. Nathalie revient dans la salle et va prendre le portable.

Nathalie : *(D'un air ravi.)* Ah! Déjà un message pour la nouvelle année?

Nathalie regarde le message.

Nathalie : *(Lisant le message.)* Mon choupinou, j'ai trop hâte que tu sois là, j'ai envie de te faire ta fête pour la nouvelle année. Ton p'tit sucre.

Nathalie reste debout un instant, le portable à la main.

Nathalie : *(Posant violemment le téléphone sur la table.)* Le fumier!

Nathalie se laisse tomber sur une chaise et pleure. Après un moment, le bruit de la clef se fait entendre dans la serrure. Nathalie ramasse le portable et le cache dans son tablier et s'essuie les yeux. Jacques ouvre la porte et entre dans la salle à manger.

Jacques : T'as pas vu mon portable Nathalie? *(Il regarde Nathalie.)* Mais qu'est-ce qui t'arrive? T'es toute rouge!

Nathalie tousse.

Nathalie : Oui, j'ai avalé un noyau d'olive...

Jacques : Ah, mais voilà une excuse que je peux sortir à l'autre putois ambulante!

Nathalie : *(En se levant.)* Oui, voilà...

Jacques : Alors, t'as pas vu mon téléphone?

Nathalie : Non, je ne l'ai pas vu.

Nathalie repart dans la cuisine.

Jacques : Bon... Je vais appeler mon portable d'ici. Nathalie, c'est quoi mon numéro?

Nathalie : *(La voix encore tremblante.)* Tu ne le connais pas encore?

Jacques : Non, faut croire que je m'appelle rarement... *(Il regarde un répertoire posé sur le meuble de téléphone.)* C'est bon, je l'ai!

Jacques décroche le téléphone et compose le numéro. On entend de grands bruits venant de la cuisine.

Jacques : Qu'est-ce que tu fais? Sur quoi tu tapes là?

Nathalie : Je travaille de la pâte à tarte!

Jacques : Une tarte pour le jour de l'an?!

Nathalie : Oui, y en a marre des bûches!

Jacques : Bon... Merde! Je tombe sur la messagerie. J'étais pourtant sûr qu'il était allumé...

Nathalie : Tu le retrouveras plus tard, il ne doit pas être bien loin...

Jacques: Oui. Bon allez, j'y vais, à tout à l'heure!

Jacques s'en va. Fin de l'acte.

ACTE 2 : Début de soirée

On sonne à la porte, Nathalie sort de la cuisine. Nathalie ne porte plus de tablier.

Nathalie : Oui, c'est ouvert!

Véronique entre un grand sac poubelle à la main.

Véronique : *(Avec joie.)* Bonsoir frangine!

Nathalie : *(Tendant de cacher sa tristesse.)* Bonsoir Véronique.

Véronique : Qu'est-ce qui t'arrive? T'en fais une tête!

Nathalie : Tu as apporté les bouteilles?

Véronique : Oui, j'ai tout dans le sac!

Nathalie : Pourquoi tu as mis ça dans un sac poubelle?

Véronique : J'avais pas qu'on me prenne pour une ivrogne!

Nathalie : *(Avec un léger sourire.)* Tu préfères qu'on te prenne pour une décharge?

Véronique : *(En riant.)* C'est ça, moque-toi!

Véronique sort les bouteilles du sac plastique et les pose sur la table. Elle bouchonne le sac poubelle et le met dans la poche de sa veste. Elle se dirige ensuite vers le porte-manteau pour y laisser sa veste, elle dépose aussi son sac à main.

Nathalie : Mais?! Elle est entamée la bouteille de rosé!

Véronique : *(Revenant du porte-manteau.)* Oh? Merde alors! J'me suis fait rouler!

Nathalie : Tu n'avais pas remarqué?

Véronique : Non du tout... Ça devait être à cause des lunettes de soleil que je portais!

Nathalie : Le soleil ne s'est pas montré de la journée...

Véronique : C'est aux néons des hypermarchés que je suis sensible.

Nathalie : *(Perplexe.)* Ah ? C'est nouveau ça...

Nathalie apporte les bouteilles dans la cuisine.

Véronique : Dis, t'es sûre que ça va?

Nathalie revient.

Nathalie : Oui, pourquoi?

Véronique : (*S'asseyant sur le canapé.*) Déconne pas! Je vois bien que t'es pas comme d'habitude.

Nathalie : Si je te dis une chose importante, tu la garderas pour toi toute la soirée?

Véronique : Bien sûr!

Nathalie va s'asseoir à côté de Véronique avant de continuer.

Nathalie : Voilà, Jacques a une maîtresse...

Véronique : C'est pas vrai! Depuis quand tu le sais?

Nathalie : Depuis une heure.

Véronique : Le salop! Il a choisi son jour pour annoncer ça!

Nathalie : Il ne m'a rien dit, je l'ai découvert moi-même.

Véronique : Comment?

Nathalie : Il a oublié son portable tout à l'heure. Il y a eu un message, je l'ai lu pensant que c'était pour la bonne année.

Véronique : Qu'est-ce qu'il disait?

Nathalie : (*Génée.*) C'était signé « ton p'tit sucre ». Elle disait vouloir lui faire sa fête pour la nouvelle année...

Véronique : Je peux le lire?

Nathalie : Non, le portable est en miettes.

Véronique : T'as une idée de qui ça peut être?

Nathalie : Non, pas vraiment.

Véronique : Probablement l'une de ses vieilles patientes friquées!

Nathalie : Tu crois?

Véronique : Oui, ça passe inaperçu comme ça!

Nathalie : Mais tu l'as dit toi-même, elles sont vieilles. Qu'est-ce que ça peut lui apporter?

Véronique : Je sais pas, c'est peut-être pour fidéliser la clientèle. Tu sais, comme quand le coiffeur t'offre une coupe!

Nathalie : Quelle horreur!

Véronique : Oui... Surtout que vu leur âge, il n'y a pas que la bouche qui doit avoir besoin d'un

détartrage!

Nathalie : (*Dégoûtée.*) Oh je t'en prie n'en rajoute pas!

Véronique : Désolée. Tu vois quelqu'un d'autre qui pourrait être sa maîtresse?

Nathalie : Je dois t'avouer que j'ai des doutes sur la concierge...

Véronique : (*Surprise.*) Cette grosse dondon aux cheveux gras? Oh! Ça m'étonnerait!

Nathalie : Pourquoi pas?

Véronique : Mais tu l'as bien regardée? Elle a une tête de bulldog, même aux refuges de la SPA on n'en voudrait pas!

Nathalie : Ça ne l'a pas empêchée d'avoir un mari...

Véronique : Forcément, il est encore plus moche, il pouvait pas se permettre de faire la fine gueule.

Nathalie : Mais elle le regarde bizarrement.

Véronique : Si j'avais un mec comme lui, moi aussi je le regarderais de travers.

Nathalie : Non, je parlais de Jacques!

Véronique : Ah désolée! Tu veux dire quoi par bizarrement?

Nathalie : Elle prend un air sûr d'elle et elle balance ses cheveux... Comme un mannequin!

Véronique : C'est parce qu'elle les a dans les yeux! T'as vu sa tignasse?

Nathalie : Oui, peut-être que ce n'est que ça...

Véronique : Moi, je pense que ton mari est assez intelligent, et ça me fait mal de dire ça, pour ne pas prendre une maîtresse dans sa cage d'escalier.

Nathalie : Oui, sans doute.

Véronique : Puis à part la concierge, ici, y a personne qui pourrait mettre le grappin dessus.

Nathalie : Non, que des petits vieux dans cet immeuble.

Véronique : Oui, alors passons! Qui d'autre ça pourrait être?

Nathalie : J'avoue que là, personne ne me vient à l'esprit.

Véronique : Sa secrétaire?

Nathalie : Je ne pense pas.

Véronique : Pourquoi pas?

Nathalie : Elle est trop jeune!

Véronique : Et tu crois que c'est un problème?

Nathalie : Bon... C'était pour ne pas être méchante que je disais ça. La vraie raison, c'est que même la porte du cabinet dentaire est plus aimable qu'elle!

Véronique : C'est vrai qu'elle est pas baisante!

Nathalie : Oui... Puis elle n'est pas vraiment belle. Je pense que Jacques aurait au moins l'idée de choisir une maîtresse plus belle que moi!

Véronique : Pas forcément, pour lui cette fille c'est un hobby, alors belle ou laide...

Nathalie : Tu crois vraiment que ce n'est que ça? Et pas plus?

Véronique : Va savoir... Avec les mecs, je m'attends à tout!

Nathalie : C'est vrai, tu t'y connais!

Véronique : (*Blasée.*) Ça oui! J'en ai vu passer des jules, et crois-moi, y en a pas un qui aurait décroché la médaille d'or du meilleur mec! Ni celle de bronze d'ailleurs...

Nathalie : Jacques n'a pas toujours été comme ça...

Véronique : Pour être franche, j'ai toujours pensé qu'il n'était pas fait pour toi.

Nathalie : Vraiment?

Véronique : Oui, tu mérites mieux. Puis cette manie qu'il a de te rabaisser et de te faire passer pour une conne. J'sais pas comment tu peux supporter ça!

Nathalie : Je m'y suis faite.

Véronique : Tu n'aurais pas dû!

Nathalie : Faut faire des concessions...

Véronique : Il ne voulait pas d'enfant, toi si et tu as fait une croix dessus! C'est pas suffisant comme concession?

Nathalie : (*Elle baisse les yeux, d'un air pensif.*) Si, tu as raison...

Il y a un petit moment de silence.

Véronique : (*Hésitante.*) Excuse-moi de te demander ça... Mais... Il est comment au lit?

Nathalie : Honnêtement? Je ne me souviens plus...

Véronique : (*Surprise.*) Quoi?!

Nathalie : Et bien, ça fait un moment qu'il ne me touche plus.

Véronique : Je ne comprends vraiment pas comment tu peux rester avec lui avec tout ça!

Nathalie : L'amour sûrement...

Véronique : Oh l'amour ne vaut pas tant!

Nathalie : Oui, c'est ce que je commence à me dire...

Véronique : Tu comptes faire quoi maintenant?

Nathalie : Je ne sais pas... Mais pour le moment, le réveillon avant tout, tu fais comme si tu ne savais rien!

Véronique : T'es sérieuse là? Tu comptes vraiment faire le réveillon quand même? Tu peux encore annuler!

Nathalie : (*Avec colère.*) Non, pas question! C'était mon idée ce réveillon, pas question que je donne raison à mon enfoiré de mari en gâchant tout!

Véronique : Bon...

Nathalie : (*Elle se calme.*) De plus, les amis qu'on a invités ont une longue route pour venir ici, ça serait déplacé d'annuler maintenant!

Véronique : Oui, enfin t'as quand même une bonne excuse. C'est pas tout le monde qui se découvre cocu le 31 décembre!

Nathalie : (*De nouveau en colère.*) Raison de plus! Après tout, toi tu vas devoir supporter Jacques, qui lui-même peut pas te blairer, qui lui va devoir supporter les amis qui n'en sont plus, parce que « Monsieur » peut plus se pavaner dans leur chalet! Alors c'est normal que j'aie ma dose d'emmerdements en cette merveilleuse soirée!

Véronique : Oui, calme-toi! Calme-toi!

Nathalie : (*Se calmant.*) Excuse-moi, je m'emporte, mais ça fait beaucoup à gérer là.

Véronique : Bon! Prends un verre de roteux cul sec! Moi c'est ce que je fais quand je veux me détendre!

Nathalie : Non, ça va aller. D'ailleurs à ce sujet, si tu pouvais lever le pied sur l'alcool ce soir, histoire de pas trop te détendre justement.

Véronique : Pourquoi?

Nathalie : Et bien à ton premier mariage, ça a fini en strip-tease intégral.

Véronique : *(En riant.)* Oh oui! C'est vrai! J'avais complètement oublié!

Nathalie : Le curé, lui, il n'a pas dû oublier.

Véronique : Si ça peut lui éviter de se taper ses enfants de cœur... Mais bon, je ferai attention ce soir!

Nathalie : Bien. C'est aussi pour que Jacques ne se la ramène pas à ton sujet.

Véronique : Il peut pas me blairer hein?

Nathalie : Quelle clairvoyance!

Véronique : J'ai jamais compris pourquoi...

Nathalie : Peut-être parce que tu ne l'as jamais aimé non plus.

Véronique : Y a des chances!

Court moment de silence.

Nathalie : Et à part ça, ton travail ça se passe bien?

Véronique : Oh, tu sais c'est calme.

Nathalie : Oui, j'imagine qu'être esthéticienne, c'est pas ce qu'il y a de plus stressant.

Véronique : Alors là, détrompe-toi! Parce que y en a des cageots, pour qui même un magicien ne pourrait rien, qui me gueulent dessus!

Nathalie : Tant que ça?

Véronique : Oui! Elles veulent m'apprendre mon métier! Elles devraient plutôt s'estimer heureuses, que des gens au bon cœur, comme moi, prennent le temps de cacher la misère de leurs sales trognes!

Nathalie : Oui, sans doute....

Véronique : Et quand c'est pas ce genre de mégères, c'est les snobinardes coincées qui parlent un langage que j'comprends même pas!

Nathalie : Tu dois en voir des vertes et des pas mûres.

Véronique : Surtout des pas mûres... C'est bien simple, si ces bonnes femmes étaient des tomates, elles attendraient longtemps avant de se faire farcir!

Nathalie : *(Avec un sourire.)* Et bien, c'est la caverne des horreurs ton truc!

Véronique : Oui, chez nous, Halloween c'est toute l'année!

Elles rigolent toutes les deux.

Nathalie : Heureusement que tu es là pour me faire rire. J'en ai bien besoin!

Véronique : Oh, pour ça tu peux compter sur moi!

Nathalie : Merci, je ne sais pas comment je pourrais tenir la soirée sans toi.

Véronique : De rien, entre sœurs faut se soutenir.

Nathalie : Oui.

Véronique : Tiens, j'en ai encore une bonne! L'autre jour, au salon, y a une petite bourgeoise qui vient et elle me dit: « Je viens pour une épilation de ma partie intime. » Alors moi je lui demande: « Le maillot? » Et elle me répond: « Non, je n'en ai pas apporté. »

Elles éclatent de rire toutes les deux, on entend un bruit de clef dans la serrure, Nathalie arrête de rire.

Nathalie : *(Se levant du canapé.)* C'est Jacques! N'oublie pas, pas un mot!

Véronique : Je serai une tombe!

Jacques entre.

Véronique : *(Se levant, les bras tendus vers Jacques.)* Ah! Voilà mon beau-frère préféré!

Jacques : Je suis ton seul beau-frère...

Véronique : Ah oui, c'est vrai...

Jacques : *(Laisant sa veste sur le porte-manteau.)* Mais c'est gentil quand même!

Véronique : Oh de rien, ça vient du cœur!

Jacques : Je n'en doute pas...

Véronique et Jacques se font la bise.

Nathalie : Alors, ça a été avec ton patient schizo?

Jacques : Oui. Enfin, si on veut. Il ne voulait pas ouvrir la bouche, alors ça m'a pris du temps.

Nathalie : Je comprends...

Véronique : Tu t'occupes de patients schizos maintenant?

Nathalie : Oui, c'est sa bonne résolution de l'année dernière...

Véronique : C'est bien ça! Moi je n'en prends jamais.

Nathalie : Pourquoi?

Véronique : Je suis toujours trop saoule pour m'en souvenir.

Nathalie : (*Génée d'avoir posé la question.*) Ah...

Jacques : T'as bien raison Véronique! Cette année, je vais m'en passer aussi!

Véronique : Pourquoi?

Jacques : J'en ai pris une l'année dernière, et mon année n'a pas été meilleure pour autant!

Nathalie : Forcément, vu sous cet angle...

Jacques : Au fait Nathalie, tu as retrouvé mon portable?

Nathalie : Non, toujours pas.

Jacques : Où j'ai bien pu le mettre?

Véronique : Tu le retrouveras sûrement quand tu ne le chercheras plus.

Jacques : Oui, c'est toujours comme ça.

Véronique : Oui, puis bien souvent avec l'âge, on a plus la tête où il faut!

Jacques : Je te remercie de t'en préoccuper... Mais je ne suis pas encore sénile!

Véronique : Moi je disais ça comme ça...

Jacques : Ils ne sont pas arrivés Marc et Joceline?

Véronique va s'asseoir sur une chaise.

Nathalie : (*Avec ironie.*) Si bien sûr! Ils ont trouvé une lampe magique en chemin, et ils ont fait le souhait d'être invisibles...

La remarque de Nathalie fait sourire Véronique.

Jacques : Oh ça va!

Nathalie : Tu poses de ces questions parfois...

Véronique : Ils sont comment vos amis?

Jacques : Lui s'il te parle, garde tes distances!

Véronique : Pourquoi? Il a les mains baladeuses?

Nathalie : Non, Jacques trouve qu'il a mauvaise haleine.

Véronique : Merci de me prévenir alors...

Jacques : Ah, et il est aussi très chiant!

Véronique : Comment ça?

Jacques : Il radote sans arrêt! D'ailleurs à ce sujet, ne lui reproche pas, sinon il va nous faire une scène!

Véronique : Une bonne soirée en perspective... Et sa femme alors?

Jacques : Elle, elle devrait bien nous faire rire encore.

Véronique : (*Enthousiaste.*) Ah? C'est une comique?

Jacques : Oui! À son insu!

Véronique : Ah... Vous avez de drôles de critères de sélection pour vos amis...

Nathalie : En fait, Jacques les aimait mieux avant.

Véronique : Ah oui! Le chalet dont tu m'as parlé.

Nathalie : Voilà!

Jacques : (*Regardant sa montre.*) Mais qu'est-ce qu'ils foutent?

Nathalie : Du calme! Ils ne vont sûrement pas tarder.

Jacques : J'espère bien!

Véronique : Ils font quoi dans la vie?

Nathalie : Lui, il est gérant d'une agence d'assurance.

Véronique : Et elle?

Jacques : Elle, elle fait ce qu'elle peut!

Véronique : C'est-à-dire?

Jacques : Pas grand-chose...

Véronique : Je vois... (*Petit instant de silence.*) Et le cabinet dentaire, ça va?

Jacques : Oui, tout va bien.

Nathalie : Je vous laisse discuter, j'ai encore du travail.

Nathalie part dans la cuisine.

Véronique : Il va falloir que je passe, pour voir ton collègue, le docteur Baudouin.

Jacques : Mais il n'est plus au cabinet maintenant...

Véronique : Ah bon?

Jacques : Oui.

Véronique : Faut dire que ça fait un moment que j'y suis pas allée. Qu'est-ce qu'il est devenu?

Jacques : Il s'est endetté jusqu'au cou.

Véronique : Comment ça se fait?

Jacques : C'était un accro des casinos, il a tout perdu en jouant à la roulette.

Véronique : *(En riant.)* Ah ! La roulette ! Elle est bien bonne celle-là!

Jacques : Si on veut, il s'est pendu.

Véronique : *(Elle s'arrête de rire, embarrassée.)* Oh merde!

Jacques : Comme tu dis. Mais son remplaçant est très bien! Il n'a aucune addiction, à part à la novocaïne... *(Il réfléchit un instant.)* Ah! Il sniffe de l'huile de clous de girofle aussi.

Véronique : Je vois... Alors, je pense que je vais me contenter de toi!

Jacques : Ça fait toujours plaisir!

Le téléphone sonne, Nathalie sort de la cuisine et répond.

Nathalie : Allo? Ah Joceline! On vous attend!

Véronique se lève, elle regarde Nathalie.

Jacques : Ah! Pas trop tôt!

Nathalie : Vous vous êtes perdus?

Jacques : Il manquait plus que ça!

Nathalie : Vous êtes où là? Ah mais vous n'êtes pas loin! Je vais t'expliquer tout ça.

Nathalie repart dans la cuisine.

Jacques : Faut le faire ça! Ils arrivent encore à se perdre en venant ici!

Véronique : C'est pas la première fois qu'ils viennent?

Jacques : Non, je compte plus le nombre de fois, et à chaque fois c'est la même chose.

Véronique : Mais comment ils se débrouillent?

Jacques : Faut pas chercher, c'est Joceline qui fait office de GPS!

Véronique : *(Allant vers le canapé.)* Ça promet...

Jacques : C'est sûr, elle n'est pas douée! Elle et l'orientation ça fait deux. T'étonne pas si elle prend la porte d'entrée pour aller aux toilettes!

Véronique : *(Elle s'assoit sur le canapé en regardant Jacques.)* Ah... C'est à ce point là?

Jacques : J'exagère légèrement...

Nathalie revient dans la salle à manger.

Nathalie : C'est bon, ils arrivent.

Véronique : Elle a de la chance d'avoir un mari cette pauvre femme!

Nathalie : Pourquoi tu dis ça?

Véronique : Ça a l'air d'être un sacré boulet!

Jacques : Ah! Tu vois Nathalie!

Nathalie : Oui, bon ça va.

Jacques : *(Regardant Véronique.)* En parlant de boulet! T'en es où toi avec les hommes?

Véronique : *(Avec ironie.)* T'es toujours aussi charmant?

Jacques : T'emballe pas! C'est juste une question.

Véronique : Et bien pour faire court... J'ai connu un mec radin, un mec maniaque et un mec qui n'en était pas un, alors autant dire que je prends des vacances là!

Nathalie : Ça doit être la peur de la solitude qui pousse à ce genre de penchants suicidaires.

Véronique : Sûrement... Bon, c'est vrai que depuis un moment je me néglige un peu... Une vraie épave! À côté de moi, le Titanic c'est le Queen Mary 2!

Nathalie : Mais dis pas ça voyons!

Véronique : *(Regardant devant elle comme si elle y voyait l'avenir.)* Enfin, c'est pas grave, ça fera des souvenirs quand je serai vieille. Je suis sûre que je pourrai en rire.

Jacques : Oui, et tu pourras les raconter à ton chien empaillé, près d'un feu de cheminée, assise dans un Rocking-chair.

Véronique : Merci de ton soutien!

Nathalie : T'en fais pas! Le meilleur reste à venir!

Véronique : (*Déprimée.*) Tu parles! La vérité c'est que je vais finir seule, moche, ridée comme une vieille noix! Sans oublier l'haleine fétide que j'aurai à force de bouffer des boites pour chats!

Véronique s'écroule sur le canapé, les mains sur la tête.

Nathalie : C'est malin! Tu nous l'as déprimée!

Jacques : Oh je plaisantais!

On sonne à la porte.

Nathalie : Merde! Les voilà! Jacques, emmène ma sœur dans la cuisine, et sers-lui une vodka pour la calmer!

Jacques : (*Il aide Véronique à se lever.*) Oui. Allez, viens Véronique!

Véronique : Je suis finie, finie!

Jacques : Mais non voyons, tu tiens encore debout!

Jacques pousse Véronique vers la cuisine et y entre à son tour. Nathalie va aussitôt ouvrir la porte. Joceline entre rapidement se tenant la tête, suivie de Marc qui arrive calmement.

Joceline : (*Se tenant toujours la tête.*) Oh lala! J'ai le tournis!

Nathalie regarde Joceline avec étonnement.

Joceline : (*Mettant les bras le long du corps, pour trouver l'équilibre.*) 20 minutes qu'on tourne en rond dans le quartier.

Joceline et Nathalie se font la bise.

Marc : Bonjour Nathalie.

Nathalie prend une grande respiration avant de faire la bise à Marc.

Nathalie : Il fallait m'appeler plus tôt, je vous aurais indiqué.

Marc : C'est gentil, mais on ne voulait pas passer pour des incompetents.

Nathalie : (*Se parlant à elle-même.*) Le mal est fait.

Marc : Pardon?

Nathalie : Non, rien.

Jacques revient dans la pièce.

Marc : Ah! Ce cher Jacques!

Jacques : (*Faussement ravi.*) Ah! Marc...

Jacques sert la main de Marc en se tenant le plus loin possible.

Nathalie : Véronique va mieux?

Jacques : Oui! Elle boit.

Nathalie : (*Inquiète.*) Je ferais mieux de garder un œil sur elle!

Nathalie va dans la cuisine. Jacques et Joceline se font la bise.

Jacques : (*S'adressant à Marc.*) Alors, ça a été la route?

Marc : Oui, sauf à la fin où on s'est un peu perdu.

Joceline : Oui, y en a des rues chez vous!

Jacques : Pas plus qu'ailleurs... Mais enfin vous êtes là, c'est ce qui compte.

Nathalie et Véronique reviennent, Véronique titube légèrement.

Nathalie : Joceline, Marc, je vous présente ma sœur, Véronique.

Véronique s'approche de Marc et lui sert la main.

Marc : Enchanté.

Véronique a un léger recul en sentant l'haleine de Marc.

Véronique : Ah! Vous je vous reconnais!

Marc : Vraiment?

Véronique : Oui, j'ai le nez fin!

Véronique se retourne et agite sa main devant son nez, puis se tourne à nouveau pour aller saluer Joceline.

Marc : Qu'entendez-vous par : « J'ai le nez fin »?

Nathalie : (*Embarrassée.*) Oh! Ne fais pas attention à ce qu'elle dit, (*Chuchotant.*) elle a un peu bu.

Joceline : Bonjour madame.

Véronique : Mademoiselle!

Joceline : Oh pardon! Mademoiselle!

Jacques : (*Impatient que la soirée se termine.*) Bon, si on passait à table!

Nathalie : Ils viennent d'arriver, laisse-leur le temps de respirer!

Jacques : (*Vexé que Nathalie le reprenne.*) Oui, tu as raison Nathalie. (*S'adressant à Marc et Joceline.*) Excusez-moi!

Marc : Ce n'est rien, on vous a fait attendre, vous devez avoir faim.

Véronique : Moi, j'ai surtout soif...

Nathalie : N'oublie pas ta promesse Véronique...

Véronique : Ah oui! C'est vrai...

Nathalie : (*S'adressant à Marc et Joceline.*) Laissez-moi déposer vos affaires.
Joceline et Marc donnent leurs affaires à Nathalie qui va les déposer. Elle dépose également le sac de Joceline. Il y a un petit instant de silence. Elle revient ensuite vers tout le monde.

Jacques : Bon...

Tout le monde se regarde sans savoir quoi dire.

Nathalie : Voilà, voilà...

Véronique : Alors, vous avez une agence d'assurance?

Marc : Oui, c'est cela même.

Véronique : J'ai eu un mec assureur.

Marc : C'était un bon parti alors. (*En riant.*)

Nathalie et Jacques rient d'un air forcé, Joceline sourit bêtement.

Véronique : Oui, enfin c'était surtout un bon gros con, et il assurait pas tant que ça! Il m'a plaquée pour une actrice porno venue faire assurer sa paire d'obus!

Tout le monde est gêné.

Marc : Ah ...

Nathalie : (*Embarrassée.*) Hum... Alors, sinon quoi de neuf chez vous?

Marc : Vous savez qu'on a vendu notre chalet à la montagne?

Nathalie : Oui.

Marc : Et bien, on compte acheter un nouveau lieu de vacance, une villa sur la Côte d'Azur.

Jacques : (*Devenant subitement enthousiaste.*) Ah! Une villa? C'est chouette ça!

Marc : Oui, d'ailleurs, vous pourrez y passer quand vous voudrez!

Jacques : (*Ravi.*) Ça serait avec plaisir!

Nathalie : Oh, vous êtes de vrais amis! (*Regardant Jacques avec un sourire.*) N'est-ce pas Jacques?

Jacques : Oui, c'est évident!

Marc : C'est normal voyons.

Joceline : Oui, ça nous fait plaisir.

Véronique : Et moi personne m'invite?

Marc : Et bien si, pourquoi pas? Ça sera pour me faire pardonner de votre ex-assureur!

Véronique : (*En riant.*) Vous n'y êtes pour rien. Les assureurs ont déjà une réputation de voleurs, n'allez pas y ajouter le cocufiage!

Marc est gêné.

Joceline : Oh bah j'espère pas!

Véronique : Vous inquiétez pas, votre couple a l'air solide, tout comme celui formé par Nathalie et Jacques.

Joceline : Merci, c'est gentil. Mais à quoi vous voyez ça?

Véronique : C'est simple, quand on voit plus les défauts de l'autre, ou qu'on ne les sent plus... C'est que le couple est fait pour durer.

Joceline : Ah... Merci...

Nathalie : (*Gênée.*) Oui... Bon... Euh Jacques, si tu accompagnais Marc et Joceline dans la chambre pour leur montrer notre nouveau lit!

Jacques : Bien... Suivez-moi.

Joceline, Jacques et Marc vont dans la chambre.

Nathalie : Qu'est-ce que tu nous fais là?

Véronique : Comment ça?

Nathalie : Le « Regardez le couple modèle formé par Nathalie et Jacques! »

Véronique : Ah, ça... C'est juste pour voir la réaction de Jacques.

Nathalie : Oui et bien ça suffit maintenant!

Véronique : Vous avez acheté un nouveau lit?

Nathalie : Oui.

Véronique : À quoi il peut servir si vous n'avez plus rien à faire dedans?

Nathalie : On y dort, c'est déjà pas mal!

Véronique : T'es une vraie sainte, moi mon lit il en a vu passer!

Nathalie : Je t'en prie, épargne-moi ce genre de détail!

Véronique : Oh lala, détends-toi! On voit que tu pratiques plus le sport en chambre...

Nathalie n'a pas le temps de répondre, Jacques et le couple d'amis reviennent.

Joceline : Quel lit magnifique!

Nathalie : Merci.

Véronique : *(Avec le sourire.)* Il faut bien ça pour deux tourtereaux!

Nathalie : *(Elle jette furtivement un regard noir à Véronique.)* Bon! Et sinon tout va bien, la santé tout ça?

Marc : Oui, oui tout va bien. Ah si! Jacques j'ai une dent qui me fait souffrir, est-ce que tu pourrais regarder?

Jacques : Euh... Non, non. Je suis désolé, je ne peux pas.

Marc : Et pourquoi pas?

Jacques : Je ne ramène jamais de travail à la maison!

Marc : Ah... Très bien.

Nathalie : Enfin Jacques, tu peux au moins jeter un œil!

Jacques : Non, je ne peux pas, il n'y a pas assez d'éclairage!

Nathalie : Tu veux que j'aille chercher une lampe torche?

Jacques : Non! Je fais rien, j'ai pas ce qu'il me faut!

Nathalie : Bon...

Jacques : Puis vous savez, quand je rentre après avoir vu des bouches en ruines, j'ai plutôt envie de voir des bouches saines.

Marc : Oui, ça se comprend.

Véronique : Oui, c'est comme moi quand je rentre du salon de beauté. Après avoir vu des tronches en vrac toute la journée, il ne faut pas que je vois ma mère en rentrant!

Nathalie : Ça ferait plaisir à maman ce que tu dis là!

Véronique : Sois réaliste Nathalie! Sa place est plus dans un musée que sur un podium à Milan!

Joceline : Ça doit être intéressant comme métier! Vous devez faire des miracles!

Véronique : Détrompez-vous madame! On ne fait pas de miracles! (*En montrant son front.*) Y a pas écrit David Copperfield ici, vous ne ressortirez du salon qu'avec la tête de Claudia Chiffon!

Joceline : Ah... Moi je pensais pourtant...

Véronique : Que je vous explique. En fait, maquiller une Femme inesthétiquement constituée, c'est un peu comme peindre sur de la rouille. Vous voyez ce que je veux dire?

Les hommes semblent s'ennuyer.

Joceline : Non, pas vraiment.

Véronique : J'ai un autre exemple. Mon métier, c'est un peu comme peintre en bâtiment, si la façade est moche, même avec trois couches, elle sera moche. Vous voyez là?

Joceline : Non...

Véronique : Bon... Je vais simplifier...

Nathalie : Ça va peut-être aller là... Ça n'intéresse pas vraiment les hommes ces histoires de maquillages.

Les hommes confirment d'un hochement de tête.

Véronique : T'inquiète pas, je vais faire court!

Nathalie : (*Inquiète.*) Ce n'est pas spécialement rassurant...

Véronique : Bon alors! En gros, maquiller une femme comme Nathalie, ça demande pas trop de travail, en 15 minutes je peux faire un truc bien. Alors qu'au contraire, avec une femme comme vous, j'en ai facile pour une heure et demie!

Joceline : Ah...

Véronique : Bien sûr je peux aussi faire un truc vite fait! Mais ça ne serait que du camouflage!

Joceline : (*Vexée.*) Oui... Je comprends...

Nathalie : (*Embarrassée.*) Bon! Maintenant que tout le monde a l'air bien détendu... Si on passait à table?

Jacques : Bonne idée!

Véronique : Qu'est-ce qu'on boit?

Nathalie : Véronique...

Véronique : Pardon, c'est l'habitude.

Nathalie : C'est rien.

Tout le monde se met à table, face au public. Les personnages sont installés dans cet ordre en partant de la gauche: Nathalie, Jacques, Véronique, Joceline, Marc. Jacques pointe la télécommande de la télévision vers le public, Nathalie lui retire des mains et va la poser plus loin..

Nathalie : On se passera de télé!

Jacques : Bon...

Véronique : (*S'adressant à Joceline.*) Vous avez des enfants?

Joceline : Oui, un fils de 27 ans.

Véronique : Ah! Il est célibataire?

Nathalie : Véronique!

Véronique : Quoi? Tout est bon à prendre!

Joceline : Oui, il est seul.

Véronique : Il fait quoi dans la vie?

Joceline : Il est employé de banque.

Véronique : (*Déçue.*) Et merde!

Marc : Vous avez aussi un problème avec les banquiers?

Véronique : Ah ça oui !

Jacques : Elle a aussi un problème avec les dentistes!

Nathalie : C'est malin ça!

Véronique : Laisse! Il a pas tort.

Marc : Qu'avez-vous contre les banquiers?

Véronique : Ce que j'ai contre les banquiers? C'est simple, ils ne m'appellent que pour m'annoncer de mauvaises nouvelles!

Marc : Ah... Je comprends alors...

Véronique : Oui, moi je n'aurai jamais de villa sur la Côte d'Azur.

Marc se sent gêné.

Véronique : Non mais sans déconner, vous imaginez vivre avec un banquier? J'aurais toujours l'impression d'être à découvert! C'est pas vivable!

Joceline : Oh! Je suis sûre que mon fils vous traiterai bien.

Marc : Joceline, ne joue pas les entremetteuses!

Véronique : (*S'adressant à Joceline.*) Il tient plus de vous ou de votre mari?

Joceline : À vrai dire, d'aucun des deux.

Véronique : C'est déjà ça!

Joceline : Comment ça?

Nathalie et Jacques sont gênés.

Nathalie : (*Trouvant une excuse pour quitter la table.*) Oh! Je vous laisse, j'ai quelque chose sur le feu!

Jacques : (*Ravi de pouvoir s'éclipser aussi.*) Je viens t'aider!

Nathalie : Tu ne m'aides pas quand il n'y a pas d'invités.

Jacques : Je sais, mais j'ai besoin de me dégourdir les jambes!

Nathalie : De mieux en mieux...

Nathalie va dans la cuisine, Jacques la suit.

Véronique : Vous avez une idée de pourquoi votre fils est encore célibataire?

Joceline : Non, pas vraiment.

Marc : C'est assez surprenant en fait, avec sa bonne situation.

Véronique : Oui, ça doit cacher quelque chose!

Joceline : Vous croyez?

Véronique : Oui, doit y avoir un problème de fabrication...

Joceline : Pourtant on a fait tout ce qu'il fallait!

Véronique : Oh là, je ne vous en demande pas tant!

Joceline : (*Embarrassée.*) Excusez-moi.

Véronique : Dites-moi, il est mignon votre fils? Je veux dire, comparé à votre mari.

Marc : (*Vexé.*) Je dois le prendre comment?

Véronique : Oh bien! C'est juste que vous n'êtes absolument pas mon genre!

Marc : Je vois...

Joceline : Sans vouloir me vanter, je dirais que j'ai un très beau fils! Mais je ne suis pas objective.

Véronique : Vous avez une photo?

Joceline : Oui!

Joceline se lève et va chercher une photo dans son sac, elle la donne à Véronique.

Véronique : Merci. (*Elle se met à rire en voyant la photo.*) En effet... Vous n'êtes pas objective...

Véronique rend la photo à Joceline qui la pose sur la table.

Joceline : (*Déçue.*) Vous le trouvez laid?

Véronique : Je n'irai pas jusque-là. Enfin, ne prenez pas trop compte de mon avis! D'habitude quand je regarde les hommes, je n'suis pas sobre.

Marc : Que voulez-vous dire?

Véronique : Qu'après avoir bu 2 ou 3 verres, votre fils m'irait parfaitement! Même vous! C'est vous dire!

Marc : Je suis flatté!

Véronique : Vous avez raison, tout est bon à prendre!

Marc : Mais vous savez notre fils a une bonne situation!

Joceline : Oui, très bonne!

Véronique : Oui, je sais vous me l'avez déjà dit.

Marc : (*Fier.*) Il est banquier! Ce n'est pas rien!

Véronique : Oui, oui, j'ai compris...

Jacques revient.

Jacques : Tout se passe bien?

Véronique : Oui, avec un léger écho, mais ça va. T'aides pas ton épouse?

Jacques : Non. Je ne sais pas ce qu'elle a. Elle est d'une humeur à faire passer un contrôle fiscal pour une visite de courtoisie!

Véronique : Va savoir pourquoi...

Marc : C'est peut-être à cause de nous.

Jacques : Mais non, pourquoi?

Marc : On vous a fait attendre.

Jacques : C'est rien. *(Après un court instant de silence.)* Tu n'as jamais pensé à utiliser le GPS?

Marc : Oh si ! Il y a un mois j'ai justement acheté un nouveau téléphone hyper performant pour m'en servir !

Véronique : Et vous vous perdez quand même?

Joceline : En fait, on ne sait pas encore l'utiliser.

Jacques : En un mois vous n'avez pas appris à vous en servir?

Joceline : C'est que c'est compliqué ces trucs là!

Marc : Oui, puis il est perfectionné! Ce n'est pas de la merde, 1200 euros il m'a coûté!

Jacques : 1200 euros?! J'espère que tu téléphone souvent...

Marc : Très peu ! C'est surtout pour le GPS que j'ai voulu mettre le paquet ! 1200 euros !

Véronique : Oui bah 1200 euros pour se faire engueuler en cas d'erreur de trajectoire, c'est cher payé!

Marc : Ah mais il faut ce qu'il faut! C'est qu'il fait plein de trucs!

Jacques : Comme quoi?

Marc : Je ne sais pas. Mais à ce prix là, ça doit en faire des trucs!

Véronique : En tout cas, à ce prix là ça ne marche pas tout seul...

Marc : Non, mais à 1200 euros! Ce n'est quand même pas n'importe quoi!

Véronique : Dites, vous n'avez jamais songé à changer de saphir? Parce que vous accrochez légèrement!

Jacques est gêné.

Marc : Je vous demande pardon?

Véronique : Non, rien...

Nathalie revient dans la salle.

Nathalie : Si on prenait l'apéritif?

Marc : Volontiers.

Nathalie : Vous prendrez quoi?

Marc : Un whisky, s'il te plaît.

Joceline : Pas d'alcool pour moi, un jus d'orange si tu as.

Nathalie : Oui. Toi Véronique que prendras-tu?

Véronique : Un fond de jus d'orange... Dans un grand verre de vodka!

Nathalie : Tu n'as pas fait une promesse?

Véronique : Oh Nathalie! Un apéro sans alcool, c'est comme un aveugle sans canne blanche!

Jacques : Charmante comparaison...

Véronique : Je t'ai pas sonné toi!

Nathalie : Pourtant, on dit que: « Sans alcool la fête est plus folle! ».

Véronique : Excuse-moi de te dire ça, mais ceux qui disent ce genre de choses doivent sniffer la poudre! Ou bosser dans la pub! Ce qui revient au même...

Nathalie : Si tu le dis. Jacques tu prendras un whisky cocu? (*Gênée.*) Euh coca pardon!

Marc et Joceline sont les seuls à rire, gênés ils se retiennent.

Jacques : (*Troublé.*) Oui, ça ira...

....

***Merci de m'avoir lu. Si vous souhaitez lire le texte complet
n'hésitez pas à me contacter :
cyril.coatleven@gmail.com***

[Pour les dernières nouvelles : Pièces De Théâtre | Auteur Cyril Coatleven \(cyril-coatleven.fr\)](#)